



N°09
28/03/2024



Animateurs filières

Céréales à paille

Sylvie DESIRE / **FREDON 64**
sylvie.desire@fdgdon64.fr

Suppléance : ARVALIS
a.carrera@arvalis.fr

Maïs

Philippe MOUQUOT / **CDA 33**
p.mouquot@gironde.chambagri.fr

Suppléance :
FREDON 64 / ARVALIS
sylvie.desire@fdgdon64.fr
a.peyhorgue@arvalis.fr

Oléagineux

Quentin LAMBERT / **Terres Inovia**
q.lambert@terresinovia.fr

Prairies

Patrice MAHIEU / **CDA 64**
p.mahieu@pa.chambagri.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT
Président de la Chambre Régionale
Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs 87000
LIMOGES

Supervision site de Poitiers

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Grandes
cultures N°X du JJ/MM/AA »



Edition **Aquitaine**

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le **Bulletin de votre choix GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

(Cliquer sur les titres pour accéder directement aux paragraphes)

Colza

- **Méligèthes** : fin de la période de risque.
- **Sclérotinia** : risque global moyen. Faible pour les parcelles à début ou pleine floraison, vigilance la semaine prochaine pour ces parcelles.
- **Charançon des siliques** : risque faible à ce jour. Les premières parcelles entrent dans la période de risque.
- **Pucerons cendrés** : risque global faible, localement élevé. Surveillance recommandée.
- **Oïdium** : risque très faible à ce jour. Nul pour les parcelles n'ayant pas atteint le stade G1.

Céréales à paille

- **Stades moyens** : épi 1 cm à 2 nœuds pour les semis réalisés de la mi-octobre à la fin novembre.
- **Piétin verse** : risque piétin verse à évaluer à la parcelle et sur les parcelles à risque, à partir du stade épi 1 cm et avant 1-2 nœuds.
- **Septoriose (blé)** : vigilance sur les parcelles au stade 2 nœuds, réaliser un état des lieux des contaminations.
- **Oïdium** : quelques symptômes d'oïdium observés dans les parcelles (blé, orge et triticale).
- **Rouille jaune** : quelques rares cas signalés en Lot-et-Garonne.
- **Rouille brune** : pas de symptôme observé sur notre réseau.
- **Helminthosporiose de l'orge** : des symptômes sont signalés sur feuilles basses.
- **Rhynchosporiose de l'orge** : quelques petits foyers signalés.
- **Limaces** : attention risque important sur les semis de janvier/février.

Documents à consulter (liens externes) :

- **Gestion des résistances des céréales à paille aux fongicides** : note commune 2024 INRAe, ANSES, ARVALIS.

Cette note vise à accompagner la démarche agro-écologique portée par le Bulletin de Santé du Végétal.
Elle propose une synthèse de 2 pages sur un volet biodiversité associé à la santé générale des agro-écosystèmes.



Consultez la note nationale Focus **abeilles – pollinisateurs - réglementation**
en cliquant [ICI](#)

Prévisions météorologiques (source Météo France)

Prévisions à 7 jours de Météo France :

Périgueux (24)

MERCREDI 27	JEUDI 28	VENDREDI 29	SAMEDI 30	DIMANCHE 31	LUNDI 01
4° / 13°	6° / 16°	10° / 17°	6° / 20°	7° / 21°	8° / 17°
↙ 20 km/h	↙ 20 km/h	↗ 15 km/h	↘ 15 km/h	↗ 25 km/h	↙ 25 km/h
55 km/h	55 km/h	60 km/h		55 km/h	55 km/h

Bordeaux (33)

MERCREDI 27	JEUDI 28	VENDREDI 29	SAMEDI 30	DIMANCHE 31	LUNDI 01
6° / 14°	9° / 16°	10° / 15°	7° / 18°	9° / 19°	10° / 18°
↗ 25 km/h	↙ 20 km/h	↗ 15 km/h	↘ 15 km/h	↗ 20 km/h	↘ 15 km/h
50 km/h	50 km/h			45 km/h	60 km/h

Agen (47)

MERCREDI 27	JEUDI 28	VENDREDI 29	SAMEDI 30	DIMANCHE 31	LUNDI 01
4° / 16°	6° / 18°	10° / 22°	6° / 20°	7° / 21°	8° / 19°
↙ 15 km/h	↗ 15 km/h	↘ 20 km/h	↘ 15 km/h	↗ 30 km/h	↘ 25 km/h
40 km/h	50 km/h			55 km/h	55 km/h

Mont de Marsan (40)

MERCREDI 27	JEUDI 28	VENDREDI 29	SAMEDI 30	DIMANCHE 31	LUNDI 01
4° / 15°	5° / 17°	10° / 19°	4° / 19°	6° / 20°	7° / 19°
↗ 15 km/h	↙ 20 km/h	↙ 15 km/h	↘ 15 km/h	↙ 20 km/h	↘ 25 km/h
50 km/h	55 km/h	50 km/h		45 km/h	55 km/h

Pau (64)

MERCREDI 27	JEUDI 28	VENDREDI 29	SAMEDI 30	DIMANCHE 31	LUNDI 01
2° / 16°	8° / 19°	12° / 21°	7° / 19°	9° / 20°	9° / 20°
↙ 25 km/h	↘ 25 km/h	↗ 20 km/h	↘ 15 km/h	↗ 15 km/h	↙ 25 km/h
50 km/h	55 km/h	55 km/h		40 km/h	55 km/h

Analyse de risque élaborée à l'échelle des territoires Aquitaine et Ouest Occitanie

Le réseau d'observations colza de la Surveillance Biologique du Territoire (SBT) est actuellement composé de 42 parcelles. L'élaboration de l'analyse de risque 2023-2024 est établie sur les territoires Aquitaine et Ouest-Occitanie à partir de parcelles fixes qui font l'objet d'observations hebdomadaires. Cette semaine, l'analyse de risque est en partie issue de retours terrains, de tours de plaine et de **10 observations**.

• Stades phénologiques et état des cultures

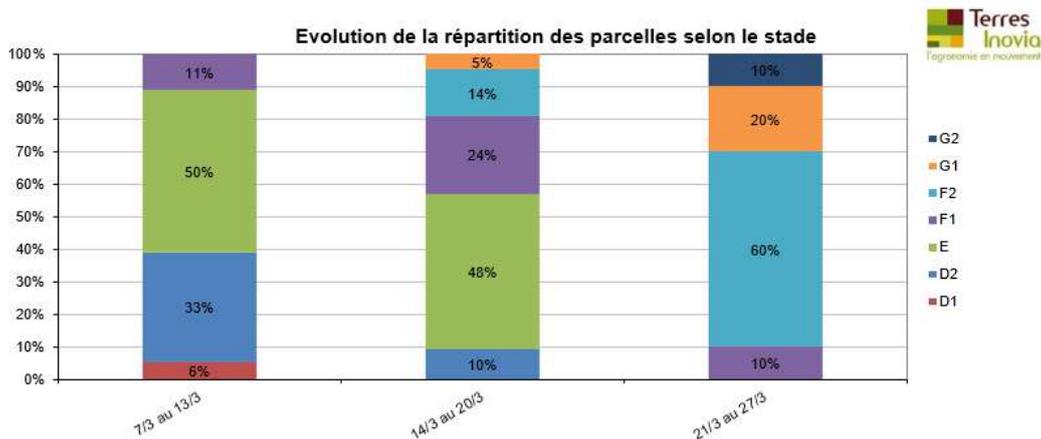
Le stade F2 (BBCH61) correspondant à la pleine floraison représente la majorité des parcelles.

On note également, pour un tiers des parcelles, que les premières siliques apparaissent, stade G1 et G2 (BBCH65 et BBCH71).

L'évolution des stades est très rapide, et se trouve favorisée par la relative douceur couplée à l'humidité dans les premiers horizons de sol.

Les stades mentionnés sont décrits en [annexe 1](#).

Figure 1 : Evolution hebdomadaire des stades de développement du colza, exprimée en pourcentage de parcelles suivies



• Méligèthes (*Meligethes aeneus* F.)

Période de risque : du stade D1 (BBCH50 – boutons floraux accolés) au stade E (BBCH57 – boutons séparés).

Seuil indicatif de risque : un seuil unique n'est pas suffisant pour cet insecte, il doit être modulé selon l'état sanitaire de la plante, le stade, le contexte pédo-climatique, le nombre de méligèthes par plante et les capacités de compensation de la culture. Compte tenu de tous ces éléments, on peut considérer que le seuil peut varier du simple au triple entre les situations qui présentent les plus grandes capacités de compensation et celles les plus à risque.



Méligèthe perforant un bouton floral pour s'alimenter
(Crédit photo : TERRES INOVIA)

État du colza	Stade D1 – Boutons accolés	Stade E – Boutons séparés
Colza sain et vigoureux bien implanté, dans un sol profond et en l'absence de stress printanier significatif	Généralement pas d'intervention justifiée. Attendre le stade E pour évaluer le risque	4 à 6 méligèthes par plante
Colza stressé ou peu vigoureux, conditions environnementales peu favorables aux compensations (*)	1 méligèthe par plante	2 à 3 méligèthes par plante

(*) Températures faibles, stress hydrique à floraison, dégâts parasitaires antérieurs. Attention, le comptage correspond à la moyenne d'individus observés sur plantes consécutives, et le résultat doit intégrer les plantes sans méligèthe.

Mémo Techniques alternatives Colza : mélange variétal et méligèthes

L'association d'une variété de colza haute et à floraison très précoce, en mélange à 5-10 % avec la variété d'intérêt, peut permettre de réduire le niveau d'infestation sur la variété d'intérêt.

Cette variété haute et très précoce sera plus attractive pour les méligèthes « protégeant » ainsi les plantes de la variété d'intérêt aux stades sensibles. Lorsque les infestations sont faibles, cela permet de maintenir les populations en-dessous des seuils indicatifs de risque, ou de retarder la date d'intervention si les attaques sont plus fortes.

En cas de forte pression, les plantes pièges ne seront pas suffisantes.

Une observation régulière à la parcelle est toujours nécessaire. Lorsque la culture est en pleine floraison, **les méligèthes contribuent à la pollinisation des fleurs.**

Evaluation du risque : fin de la période de risque.

Toutes les parcelles du Sud-Ouest sont entrées en floraison. Attention pour les parcelles les plus tardives et stressées, l'observation doit se poursuivre pour valider une entrée en pleine floraison (stade F2).

• **Sclérotinia** (*Scérotinia sclerotiorum*.)

Le risque sclérotinia est préventif, c'est la chute des pétales sur les feuilles qui entrainera une contamination des organes. Le niveau de risque est lié aux cultures sensibles dans la rotation (tournesol, soja, protéagineux, melon), aux attaques des années antérieures et enfin du climat, notamment l'humidité relative durant la floraison.

Période de risque : le stade G1 est le stade de début de la période de risque. A la chute des pétales sur les feuilles (stade G1), en conditions optimales pour le champignon, il pourra coloniser les feuilles puis la tige du colza.

Attention : la date du stade peut varier d'une parcelle à l'autre. Il est souhaitable de repérer le stade F1 des différentes variétés pour pouvoir anticiper l'apparition du stade G1. **Le passage du stade F1 au stade G1 se déroule sur 6 à 12 jours selon les années et en fonction des températures (cumul de 100 degrés-jours - Base 0).**



Seuil indicatif de risque : le sclérotinia est significativement nuisible à partir de 10 % de tiges principales touchées. Toutefois, pour le sclérotinia du colza, il n'existe pas de seuil de nuisibilité a priori, étant donné que la protection ne peut être que préventive.

En complément, le niveau de risque doit être évalué à la parcelle selon :

- le nombre de cultures sensibles dans la rotation, colza en particulier (tournesol, soja, cultures légumières...);
- les attaques des années antérieures sur la parcelle ;
- enfin, le climat durant toute la floraison favorisera ou non la contamination des feuilles (condition nécessaire à la progression sur tige) : humidité relative de plus de 90 % dans le couvert (pluie ou rosée matinale) durant au moins 3 jours consécutifs et une température moyenne journalière supérieure à 10°C.

Evaluation du risque : risque global moyen. Faible pour les parcelles à début ou pleine floraison, vigilance la semaine prochaine pour ces parcelles.

Attention la croissance est rapide et le stade optimal est le stade G1 (chute des premiers pétales, les 10 premières siliques mesurent moins de 2 cm). La météorologie est plutôt humide, avec de gros écarts thermiques journaliers. Des contaminations peuvent donc avoir lieu.

Techniques alternatives

La lutte contre cette maladie fait appel à de nombreux leviers agronomiques. Elle peut aussi s'envisager avec des produits de biocontrôle. Ces solutions permettent de réduire le potentiel infectieux de la parcelle et réduisent ainsi les attaques de sclérotinia. Pour plus d'information sur les moyens de lutte et sur l'état des résistances, veuillez consulter la [note commune ANSES – INRA – Terres Inovia](#)

• Charançon des siliques (*Ceutorhynchus assimilis*)

10 % des parcelles sont entrées dans la période de risque.

2 parcelles sur 8 déclarent la présence de l'insecte, dont 1 dépassent le seuil indicatif de risque. Ces parcelles sont localisées dans le 47 et le 82. Rappelons que la vigilance est nécessaire partout !

Sur ces 8 parcelles on note en moyenne 0,5 individu par plante. Ces parcelles sont localisées dans le 47 et le 82. Rappelons que la vigilance est nécessaire partout !



Charançon des siliques sur bouton floral
(Crédit photo : Terres Inovia)

Période de risque : du stade G2 (10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm) au stade G4 (10 premières siliques bosselées).

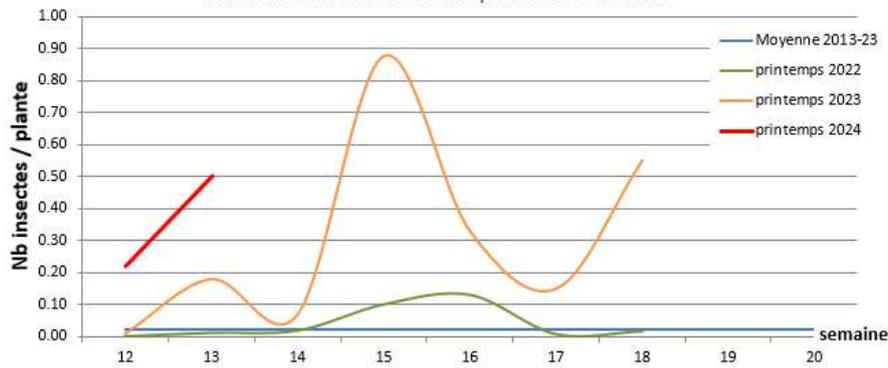
Seuil indicatif de risque : 1 charançon pour 2 plantes, en moyenne. Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle. Les dégâts significatifs s'observent principalement en bordure des parcelles.

Rappel : le comptage se fait sur une moyenne de plantes consécutives (4 fois 5 plantes par exemple). Elle doit donc se faire sur des plantes avec ET sans charançons des siliques.

Comparaison pluriannuelle de la dynamique d'observation sur plante du charançon des siliques (CS)

Nb moyen de CS / plante (avec valeurs nulles et moyenne intégrant les plantes avec et sans insectes)

Suivis BSV colza sur les réseaux Aquitaine et Ouest Occita



Evaluation du risque : risque faible à ce jour. Les premières parcelles entrent dans la période de risque.

Seules 10 % des parcelles sont dans la période de risque et les observations du ravageur sont contenues. Vigilance dans les parcelles les plus précoces. Risque nul pour les parcelles où le stade G2 (10 premières siliques entre 2 et 4 cm) n'est pas atteint, une majorité à ce jour.

Une surveillance attentive est recommandée.

• **Pucerons cendrés** (*Brevicoryne brassicae* L.)

2 parcelles parmi les 10 suivies signalent la présence de pucerons de façon sporadique. Ces signalements sont répartis sur le Lot-et-Garonne.

Hors réseau, des signalements dans de nombreuses parcelles avec notamment dans les Landes et l'ouest gersois, indiquent des pressions pucerons localement fortes. Certaines parcelles peu vigoureuses (excès d'eau entre autres) semblent être les plus exposées à ces installations de pucerons.

Période de risque : de courant montaison jusqu'à G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuil indicatif de risque :

- de courant montaison à mi-floraison : quelques colonies en différents points de la parcelle ;
- à partir de mi-floraison : 2 colonies/m² sur les zones infestées.

Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle.

Attention : colonie ne veut pas dire manchon ! Les colonies sont constituées au départ d'amas de quelques pucerons (≈10) qui nécessitent un minimum d'attention pour être repérées.



Figure 4 : Formation de pucerons cendrés en manchon sur colza

Crédit photo : (D. Turcot - Gaïa Care Consulting)

Evaluation du risque : risque global faible, localement élevé. Surveillance recommandée.

A l'échelle du territoire le risque est faible. Cependant, les pressions de pucerons sont rarement homogènes. Localement, des pressions importantes, peuvent affecter la culture de façon importante.

La surveillance, pour permettre une détection précoce, notamment en bordure est nécessaire.

- **Oïdium** (*erysiphe cruciferarum*)

Pas de signalement d'oïdium à ce jour.

La nuisibilité est réelle dès lors que les symptômes atteignent les siliques et plus globalement la partie haute des plantes. La protection contre cette maladie est très généralement anticipée et commune avec le sclérotinia.

Vigilance accrue dans les parcelles qui ont été concernées à l'automne.

Période de risque : du stade G2 (10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm) au stade G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuil indicatif de risque : 1 charançon pour 2 plantes, en moyenne. Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle. Les dégâts significatifs s'observent principalement en bordure des parcelles.



Oïdium sur feuilles

(Crédit photo : TERRES INOVIA)

Evaluation du risque : risque très faible à ce jour. Nul pour les parcelles n'ayant pas atteint le stade G1.

On gère généralement le risque oïdium avant l'atteinte du stade G2 même si cette protection peut également être réalisée plus tard dans le cycle. Il est utile de surveiller régulièrement l'apparition de mycélium, sous forme de tâche étoilée sur les feuilles.

Céréales à paille

• Stades moyens

Blé tendre d'hiver :

- Semis de mi-octobre : 1-2 nœuds (BBCH 32).
- Semis de fin novembre : épi 1 cm (BBCH 30) à 1 nœud.

Les derniers semis de février sont au stade début tallage.

Orge d'hiver : les stades varient de 1-2 nœuds (BBCH 31-32) à 3 nœuds (BBCH 33).

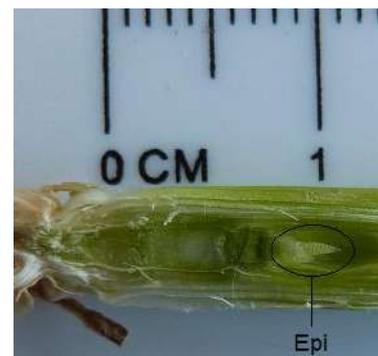
Attention, le redressement des céréales ne signifie pas forcément que la culture a atteint le stade épi 1 cm. Pour connaître le stade exact à cette période, il est indispensable de vérifier la position de l'épi par rapport au plateau de tallage en suivant la méthode ci-dessous :

Repérer le stade épi 1 cm (BBCH30)

Prélever 20 maîtres brins minimum au hasard sur la parcelle, dans une zone homogène (éviter les tournières, bordures de parcelles, passages de roues).

Fendre les tiges en deux à l'aide d'un couteau ou d'un cutter et mesurer la hauteur qui sépare le plateau de tallage (départ des racines) jusqu'à la pointe de l'épi. Faire une moyenne.

Attention aux faux nœuds : des faux nœuds peuvent se former lorsque la profondeur du semis est importante. Il est alors observé une élongation entre le plateau de tallage et le faux nœud. Cette élongation est pleine (pas d'ébauche des futures feuilles visibles à l'intérieur) et sur le faux nœud des racines secondaires peuvent se former. Dans ce cas, la hauteur de l'épi se mesure à partir du faux nœud.



Stade épi 1 cm

(Crédit Photo : S. DESIRE - FREDON64)

Identifier le 1er nœud (et les suivants...)

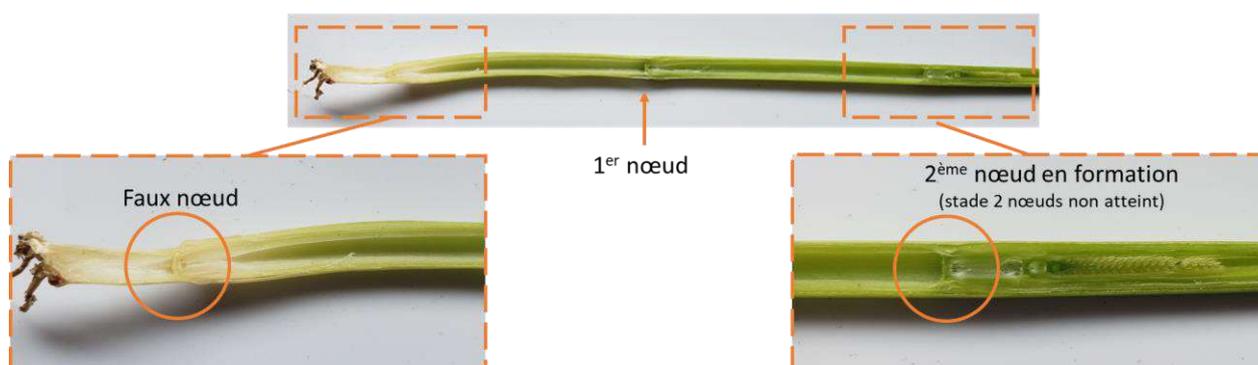
Le premier nœud des céréales est atteint quand celui-ci est détectable au toucher à travers la tige et que l'épi s'est décollé de celui-ci.

Pour vérifier la position de l'épi par rapport au nœud, procéder comme pour le repérage du stade épi 1 cm en coupant la tige en deux, dans le sens de la longueur.

Deux critères doivent être réunis pour que le stade 1 nœud soit atteint : la tige entre le nœud et le plateau de tallage est creuse (les futures feuilles sont visibles), le nœud est plein et bien différencié de l'épi (épi décollé du nœud).

Attention aux faux nœuds : des faux nœuds peuvent se former lorsque la profondeur du semis est importante. Il est alors observé une élongation entre le plateau de tallage et le faux nœud. Cette élongation est pleine (pas d'ébauche des futures feuilles visibles à l'intérieur) et sur le faux nœud des racines secondaires peuvent se former. Dans ce cas, la hauteur de l'épi se mesure à partir du faux nœud.

STADE 1 NŒUD



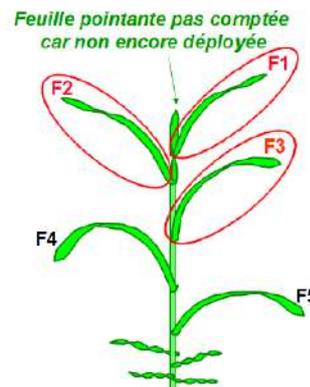
NOTER LES MALADIES DU FEUILLAGE

La notation des maladies du feuillage se fait sur les 3 premières feuilles en partant du haut (F1, F2 et F3). La première feuille du haut est comptée à partir du moment où elle est entièrement déployée/étalée.

Au stade 1 nœud, la F1 visible (feuille entièrement déployée la plus haute), deviendra la F4 définitive quand la céréale aura atteint son stade maximum.

**Tableau de correspondance
entre feuilles visibles et feuilles définitives
sur céréales à paille :**

Feuille déployée	Au stade 1 nœud BBCH31	Au stade 2 nœuds BBCH32	Au stade dernière feuille pointante BBCH37	Au stade dernière feuille étalée BBCH39
	Cela correspond aux feuilles définitives suivantes :			
F1	F4	F3	F2	F1
F2	F5	F4	F3	F2
F3	F6	F5	F4	F3



• Piétin-verse (blé)

Pour les **variétés sensibles au piétin-verse**, l'évaluation se fait au stade épi 1 cm. Le piétin-verse est une maladie inféodée à la parcelle, l'évaluation est à faire au cas par cas.

Les variétés de blés avec une note GEVES ≥ 5 ne sont que très peu impactées par cette maladie, le risque peut être considéré comme négligeable.

Période de risque :

Du stade épi 1 cm (BBCH 30) à 1-2 nœuds (BBCH 31-32).

Seuil indicatif de risque :

Sur les variétés sensibles (note GEVES < 5), notation à réaliser sur au moins 40 tiges (maître-brin) :

- Moins de 10 % des tiges atteintes : risque nul,
- Entre 10 et 35 % des tiges atteintes : évaluer le risque agronomique à l'aide de la grille de risque,
- Plus de 35 % des tiges atteintes : risque élevé.

Évaluation du risque



Le risque piétin-verse est élevé pour les semis réalisés autour de la mi-octobre.

Il est faible à moyen pour les semis réalisés vers la fin novembre.

La grille de risque piétin-verse intègre ces facteurs et permet d'évaluer le risque à la parcelle, à partir du stade épi 1 cm.

Vous trouverez dans ce bulletin les éléments nécessaires à l'analyse de risque piétin-verse à savoir :

- modélisations (modèle TOP) : modèle TOP à la date du 25/03/2024 pour des semis réalisés autour du 15/10 et 25/11/23.
- Grille d'évaluation du risque piétin-verse.

A consulter :

- Degré de sensibilité de votre ou vos variétés de blé(s) au piétin-verse, sur le site [Fiches Arvalis infos](#).



Méthodes alternatives

En situation agronomique à risque, privilégier les variétés tolérantes au piétin-verse (note GEVES ≥ à 5).

Modélisation (modèle TOP®)

Indice de risque piétin-verse calculé au 25 mars 2024

Indice de risque correspondant à des céréales qui ont atteint le stade épi 1 cm

Station météo	Dpt	Périodes de semis	
		15/10/23	25/11/23
Bergerac	24	2	-1
Périgueux-Coulounieix	24	2	1
Bordeaux-Mérignac	33	2	-1
Mont de Marsan	40	2	-1
Agen-Estillac	47	2	-1
Pau-Uzein	64	2	1



Grille d'évaluation du risque PIETIN VERSE

Effet variétal

Tolérance variétale
 Note CTPS ≥ 5
 Note CTPS 1 ou 2
 Note CTPS 3 ou 4

4
3

Potentiel infectieux

Précédent
 Blé
 Autre
 Travail du sol
 Labour
 Non labour

1
0
1
0

Milieu physique

Type de sol
 Limon battant, craie de champagne
 Argilo calcaire, limon peu battant, sables battants
 Argile, graviers, sables peu battants

2
1
0

Effet climatique

Effet année issu du modèle TOP
 Indice TOP inférieur à 30
 Indice TOP entre 30 et 45
 Indice TOP supérieur 45

-1
1
2

Score de risque final



Risque final / conseil associé



ARVALIS-Institut du végétal 2016

• Septoriose (blé)

Sur variétés sensibles semées en deuxième quinzaine d'octobre au stade 2 nœuds, des taches de septoriose sont observées sur F3 ponctuellement et très régulièrement sur F4 (jusqu'à 100 % des feuilles avec au moins une tache de septoriose). Pour cette même période de semis, mais sur variétés moyennement sensibles, la septoriose est localisée uniquement sur les feuilles les plus basses.

Pour les semis de fin novembre (stade 1 nœud), sur variétés sensibles, quelques taches de septoriose sont observées sur F3, et principalement sur feuilles basses.

Période de risque :

Du stade 2 nœuds (BBCH 32) à dernière feuille étalée (BBCH 39).

Seuil indicatif de risque :

	Au stade 2 nœuds (BBCH32)	Au stade dernière feuille pointante (BBCH37)	Au-delà du stade dernière feuille étalée (BBCH39)
Variétés sensibles à très sensibles	Quand 20 % des F2 actuelles présentent des symptômes	Quand 20 % des F3 actuelles présentent des symptômes	Quand 20 % des F3 présentent des symptômes
Variétés moins sensibles	Quand 50 % des F2 actuelles présentent des symptômes	Quand 50 % des F3 actuelles présentent des symptômes	Quand 50 % des F3 présentent des symptômes



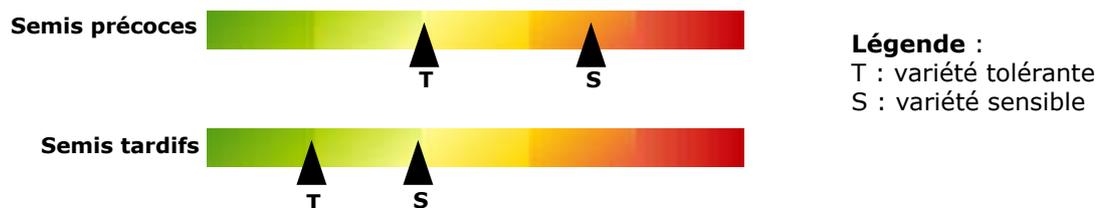
Septoriose
(Crédit Photo : S. DESIRE – FREDON64)

Modélisations (modèle Presept) à partir des stations météorologiques *Weather measures* et ou *Météo France* : Bergerac (24), Cherval (24), Saint Ciers sur Gironde (33), Saint Médard de Guizières (33), Vielle Tursan (40) Labatut/Dax (40), Beaupuy (47), Saint Antoine de Ficalba (47), Nay/Pau (64), Orthez (64).

État des contaminations : Modélisations PRESEPT® au 25 mars 2024 Variétés sensibles, semis précoces

Pluies contaminatrices	Statuts des contaminations	Prévisions de sortie des taches de septoriose	Étages foliaires concernés
1^{ère} quinzaine de février	Visibles en parcelles	-	Contaminations moyennes : feuilles basses
15 au 27 février	Sortie d'incubation	En cours	Contaminations moyennes : feuilles basses, ponctuellement étages supérieurs
29 février au 12 mars	Incubation	A partir de la semaine 15-16 (à confirmer)	Risque montée de la maladie sur les étages foliaires supérieurs faible à moyen
16 au 19 mars	Incubation	Semaine 17-18 (à confirmer)	Risque montée de la maladie sur les étages foliaires supérieurs moyen à élevé
23 au 24 mars	Incubation	-	-

Évaluation du risque



Selon le modèle Presept : les taches de septoriose, visibles dans les parcelles, résultent des pluies contaminatrices de la première quinzaine de février. Actuellement, les contaminations de la deuxième quinzaine de février, sont en cours de sortie d'incubation et commencent à être visibles dans les parcelles. Elles sont localisées principalement sur les feuilles basses (F4-F5) et ponctuellement F3. Les contaminations de la première quinzaine de mars pourraient faire monter la maladie sur les étages supérieurs et entraîner une augmentation du risque à partir de la mi-avril (à confirmer suivant les conditions climatiques).

Faire un état des lieux de vos parcelles : stade de la culture, état des contaminations (présence de la maladie, localisation de la maladie). Ce bilan est à réaliser en priorité sur les **semis précoces et les variétés sensibles** au stade 2 nœuds ou proche de l'être.

B

Méthodes alternatives

Utiliser des variétés plus tolérantes, retarder les dates des semis.

• Oïdium (orge, triticale, blé)

Des symptômes sont toujours observés sur blés et orges sur partie basses des plantes, mais pas de symptômes « frais ».

Période de risque :

A partir du stade épi 1 cm (BBCH30).

Seuil indicatif de risque :

- Variété sensible : plus de 20 % des plantes atteintes sur les étages foliaires supérieurs (3 dernières feuilles).
- Autres variétés : plus de 50 % des plantes atteintes sur les étages foliaires supérieurs (3 dernières feuilles).



Oïdium

(Crédit Photo : S. DESIRE – FREDON64)

Évaluation du risque



L'oïdium est à surveiller sur les variétés les plus sensibles, dans des conditions à risque.

B

Méthodes alternatives

Utiliser des variétés tolérantes, raisonner les apports azotés.

• Rouille jaune

Quelques rares cas de rouille jaune sont signalés dans le sud du Lot-et-Garonne (secteur Mézin/varianété non connues).

Période de risque :

A partir du stade épi 1 cm (BBCH30).

Seuil indicatif de risque :

- A partir du stade épi 1 cm (BBCH30) : présence de foyers actifs (plusieurs plantes contigües portant de nombreuses pustules pulvérulentes).
- A partir du stade 1 nœud (BBCH31) : dès les premières pustules.

Évaluation du risque



Cette maladie est à surveiller attentivement dès le stade épi 1 cm en priorité sur les **blés durs** et **variétés sensibles de blés tendres** et **triticales** et sur semis précoces.

• Rouille brune (blé)

Pas de signalement dans notre réseau.

Période de risque :

A partir du stade 2 nœuds (BBCH32).

Seuil indicatif de risque :

- Apparition de pustules sur l'une des 3 dernières feuilles.

Évaluation du risque

A surveiller sur les semis précoces et les variétés sensibles ; la période la plus critique étant l'approche de la floraison.

• Helminthosporiose (orge)

Des taches d'helminthosporiose ont été relevées hors de notre réseau sur orges sensibles sur feuilles basses en Dordogne et dans les Pyrénées-Atlantiques.

Sur variétés tolérantes, pas de symptômes observés à ce jour.

Période de risque sur orge : A partir du stade 1-2 nœuds (BBCH 31-32).

Seuil indicatif de risque :

Variétés sensibles à très sensibles	Plus de 10 % des 3 dernières feuilles atteintes
Autres variétés	Plus de 25 % des 3 dernières feuilles atteintes



Helminthosporiose

(Crédit Photo : S. DESIRE – FREDON64)

Les taches d'helminthosporiose peuvent être comptabilisées en même temps que les taches de rhynchosporiose : si la somme des feuilles atteintes par l'une ou par l'autre des maladies dépasse 10 ou 25 % (selon les sensibilités variétales), le seuil est atteint.

Évaluation du risque



Légende :
T : variété tolérante
S : variété sensible

La période de risque est atteinte : Vigilance sur vos parcelles, surtout sur variétés sensibles !

• **Rhynchosporiose (orge, triticale)**

Quelques petits foyers sont observés sur orges et triticale (Pyrénées-Atlantiques).

Période de risque :

A partir du stade 1 nœud (BBCH 31).

Seuil indicatif de risque : Apparition des premiers symptômes.

Évaluation du risque



Légende :
T : variété tolérante
S : variété sensible

Les variétés sensibles sont à surveiller en premier lieu et régulièrement, cette maladie peut progresser très rapidement à partir d'un simple foyer.

Observatoire participatif rouille jaune : campagne 2024

L'**observatoire rouille jaune** permet de suivre l'**évolution** et la **répartition** des différentes **rares de rouille**. Cet observatoire sert à établir une **collection d'isolats** pour permettre la mise en place d'**essais** et tests en pépinières et l'identification des **gènes de résistances des variétés** de céréales. Ces **travaux** sont **essentiels pour adapter les variétés implantées en fonction du risque rouille**. En France, les travaux de recherche sur les rouilles sont menés par l'INRAE-BIOGER.

Vous pouvez consulter le bilan rouille jaune 2023 réalisé par l'INRAE-BioGER sur [ICI](#) et suivre l'évolution des races sur ce site [GRRC](#).

L'observatoire rouille jaune continue en 2024, l'INRAE-BIOGER sollicite toutes personnes qui pourraient être amenées à observer de la rouille jaune et rouille brune sur triticales, blés tendres et blés durs, à faire un prélèvement de feuilles pour analyser les races en présence.

Le **prélèvement** est **simple** à faire (5-6 feuilles avec symptômes), l'envoi se fait par le biais d'une simple enveloppe timbrée et l'**analyse est gratuite**.

Bien respecter les informations liées au prélèvement et à la conservation des échantillons, c'est-à-dire :

- Prélever 5-6 feuilles de blé/triticales avec présence de rouille de préférence non traitées les jours précédents.
- Mettre les feuilles dans un sachet papier ou une enveloppe en papier (pas d'enveloppe à bulles ou enveloppe plastifiée : risque de pourrissement).
- Laisser sécher les feuilles malades dans leur enveloppe papier 1 à 2 jours sur le coin d'un bureau. La rouille se conserve sur les feuilles bien sèches.
- Remplissez la « **fiche de prélèvement rouille jaune/brune 2024** » qui sera **à envoyer impérativement avec l'échantillon**. Attention, si vous envoyez plusieurs échantillons en même temps, pensez à bien identifier chaque prélèvement (ex. :agrafer la fiche de prélèvement à l'enveloppe ou le sac papier contenant les feuilles avec rouille).
- Prévenir le laboratoire par mail de l'envoi d'un ou de plusieurs échantillons

Vous pouvez télécharger la **fiche de prélèvement rouille jaune 2024** en cliquant sur ce lien : « [Fiche de prélèvement Rouille jaune 2024](#) ».

Guide céréales à paille

Guide de l'observateur Céréales à paille pour vous aider

Un Guide de l'Observateur céréales à paille a été édité par le réseau des BSV Grandes cultures Nouvelle-Aquitaine. Il permet de mettre en place des observations sur votre exploitation, avec des protocoles d'observations pour chaque pathogène, des détails et photos d'identifications, des astuces d'observations et des éléments de comparaison avec d'autres pathogènes. Vous y trouverez aussi des informations sur les facteurs favorisant le pathogène et les méthodes prophylactiques à mettre en place pour limiter l'installation ou le développement du pathogène. Ce guide est composé à la fois :

- de fiches générales qui rappellent les bonnes pratiques d'observations, les outils d'aides à l'analyse de risque (modèles, grille de risques...),
- de fiches individuelles par bio-agresseur qui permettent d'identifier les bio-agresseurs et leurs symptômes, d'éviter les confusions, ... pour affiner l'analyse de risque et la gestion des parcelles.

Vous pouvez **télécharger le guide complet et/ou les fiches individualisées par pathogène** : [Guide observateur céréales à paille](#)

ANNEXE 1 : Identification des stades du colza

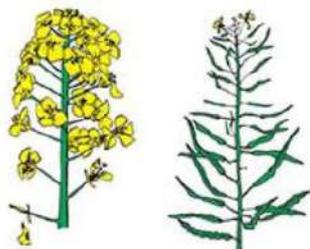


F- Floraison - Stade F1 (60)

Premières fleurs ouvertes.

Stade F2 (61) : allongement de la hampe florale.

Nombreuses fleurs ouvertes.



G- Formation des siliques

Stade G1 (65) : chute des premiers pétales. Les 10 premières siliques ont une longueur inférieure à 2 cm.

La floraison des inflorescences secondaires commence à ce stade (*voir ci-contre*).

Stade G2 (71) : les 10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm.

Stade G3 (72) : les 10 premières siliques ont une longueur supérieure à 4 cm.

Stade G4 (73) : les 10 premières siliques sont bosselées (*voir ci-contre*).

Stade G5 (81) : grains colorés

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Grandes cultures / Edition Aquitaine sont les suivantes :

Agriculteurs, Agri Distri Services, ARVALIS Institut du Végétal, ASTRIA64, CDA 24, CDA 33, CDA 40, CDA 47, CDA 64, Terres Inovia, Ets Sansan, Euralis, FREDON 64, FREDON Nouvelle-Aquitaine, GRCETA SFA, Groupe Maisadour, Gaïa Care Consulting, La Périgourdine, Lur Berri, SCAR, Groupe Terres du Sud, Viti Vista

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".